



lieu disparu
ou supposé



lieu visible



photo I.P. REPIQUET

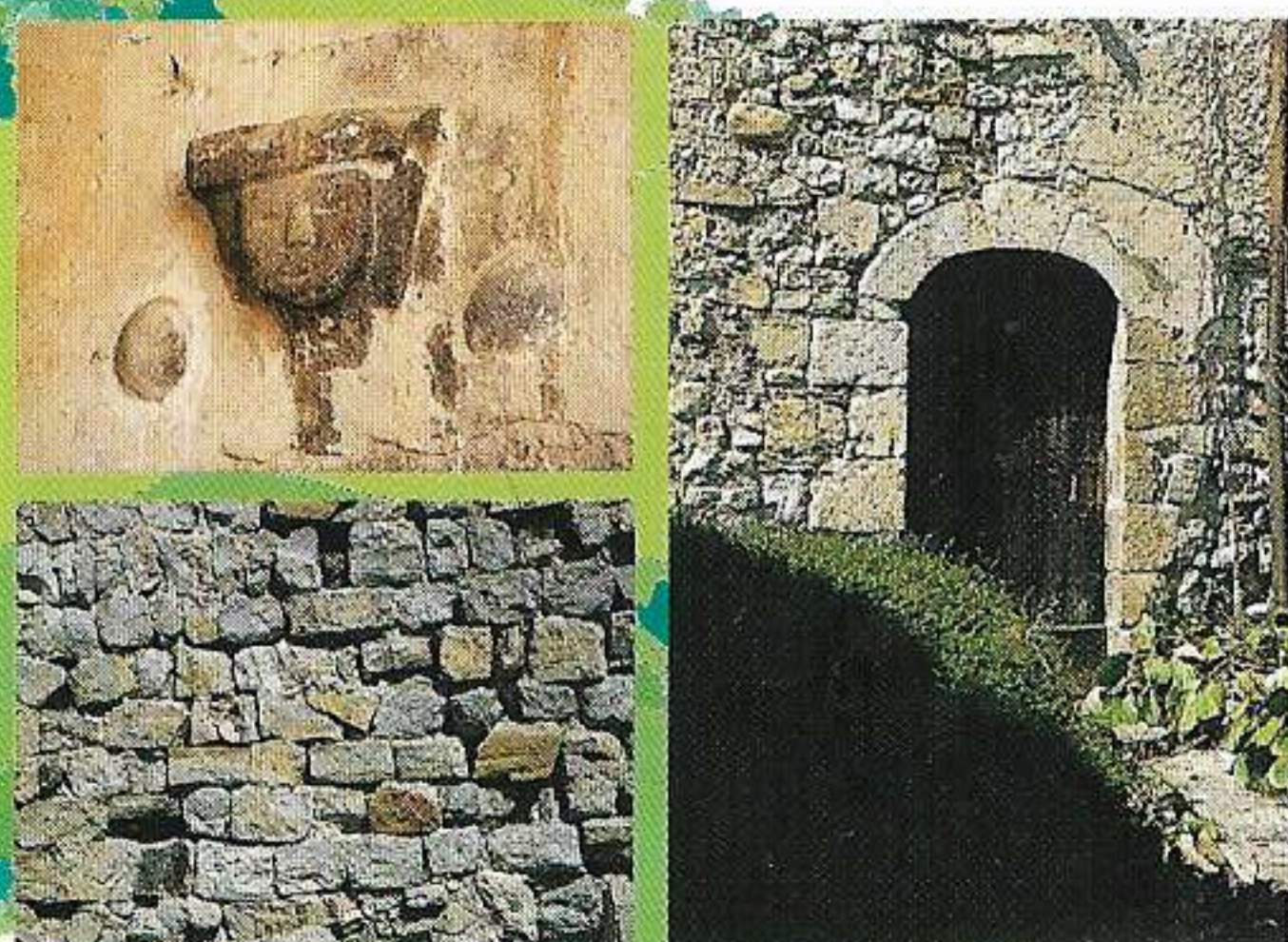


photo I.P. REPIQUET

À l'extérieur,
sur le chevet, on peut
admirer l'appareillage roman en petits
moellons réguliers.

Le clocher primitif, à la croisée du transept, a disparu.
La façade, très remaniée, porte la trace des travaux exécutés
en 1686 : réemploi de pierres, dont le blason des Montclar.
À proximité subsistent le cimetière communal ainsi que
celui des seigneurs de Vachères.

11

L'ÉGLISE ST-JACQUES ET ST-PHILIPPE

C'est un petit sanctuaire de campagne, au campanile
rustique, et à la silhouette austère, réduite au strict nécessaire.
Édifice modeste, intéressant du point de vue archéologique,
il est composé d'une nef unique de trois travées, voûtée
en plein cintre, avec arcs de décharge latéraux et abside
en hémicycle qui se relie directement à la nef.

L'extérieur est assez commun, excepté sur le flanc sud, à la base du clocher.
Celui-ci comporte, sur une autre face, trois petites baies étroites, de
taille croissante vers le haut, et datant probablement de la première
moitié du 12^e siècle.

La visite pastorale de 1509 nous apprend que l'église était
alors paroissiale, et celle de 1644 nous indique qu'elle
ne l'était plus. À cette date la voûte est complète, et le
clocher ruiné à son sommet. L'église n'a donc,
semble-t-il, pas souffert des guerres de religion.

L'église abrite une horloge mécanique remarquable, en
fonctionnement, remontée tous les deux jours par un
habitant du hameau.

pour en savoir plus

Jean-Noël COURIOL
Le Pays de Gervanne, histoire et tourisme

édité par la Mairie
de Montclar-sur-Gervanne

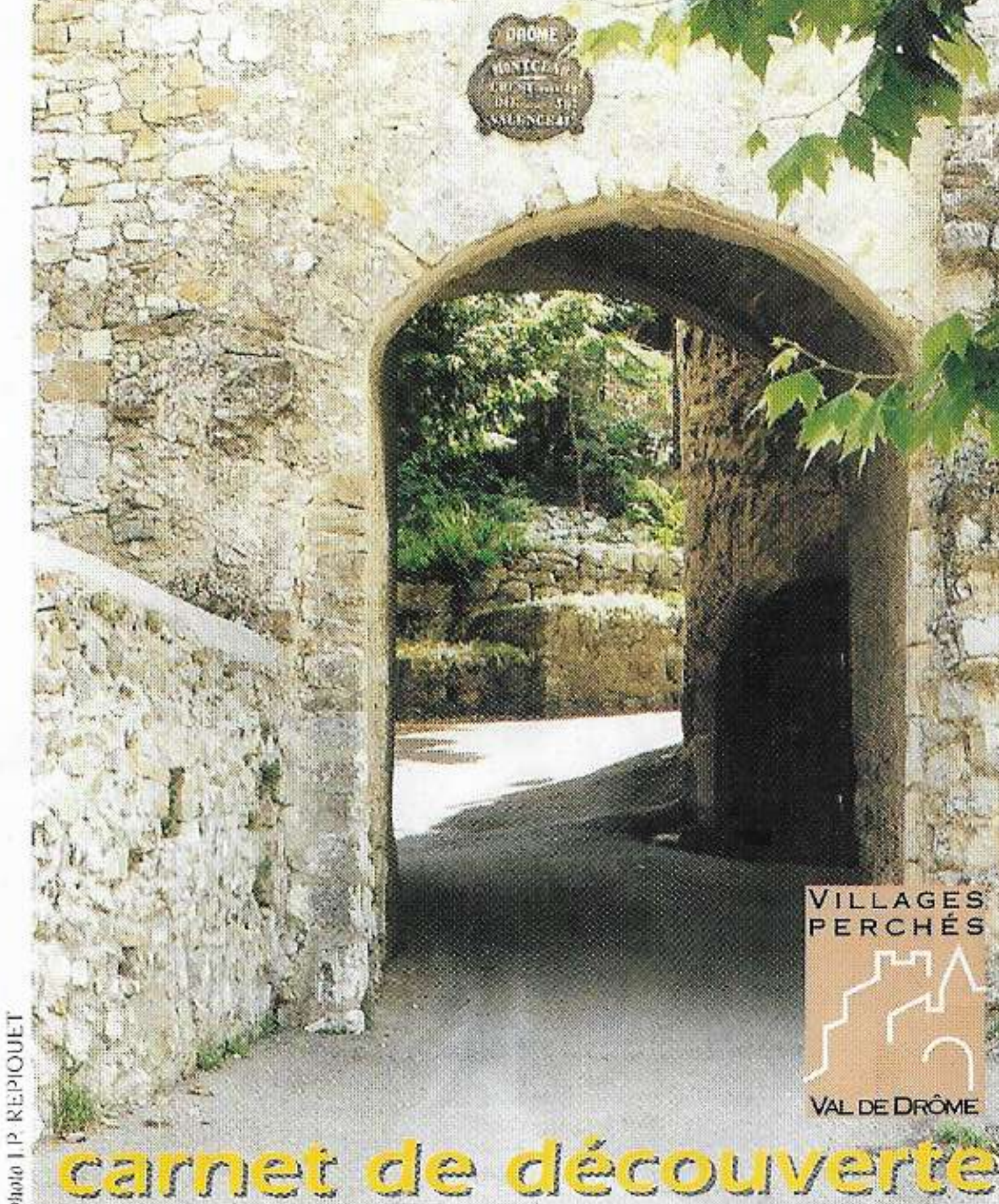
Mairie de MONTCLAR 26400
tel 04.75.76.42.27

conception-réalisation : Jean-Philippe REPIQUET
38730 VIRIEU-SUR-BOURBRE
en partenariat avec Rachel COULET-LAURENT

12

Vallée de la Drôme - Diois

MONTCLAR SUR GERVANNE



VILLAGES
PERCHÉS
VAL DE DRÔME

carnet de découverte

LA DRÔME
DU VERCORS À LA PROVENCE

Vivre et se sentir vivre

LE VINGTAIN

On a donné ce nom à la muraille entourant le village, à cause de l'impôt qui servait à son entretien.

On peut supposer que l'enceinte est contemporaine des murailles des autres villages de la région, soit le 14^e siècle.

Elle était percée de deux portes, dont la Porte Bayard, qui commandait l'entrée principale du bourg castral.

L'autre porte a disparu.



Photo J.P. REPIQUET

Remanié de nombreuses fois, le mur laisse apparaître en plusieurs points l'appareil des pierres d'origine. Deux tours circulaires subsistent, et les maisons de la face méridionale se sont construites au-dessus du rempart. Un chemin de ronde faisait le tour de la motte.

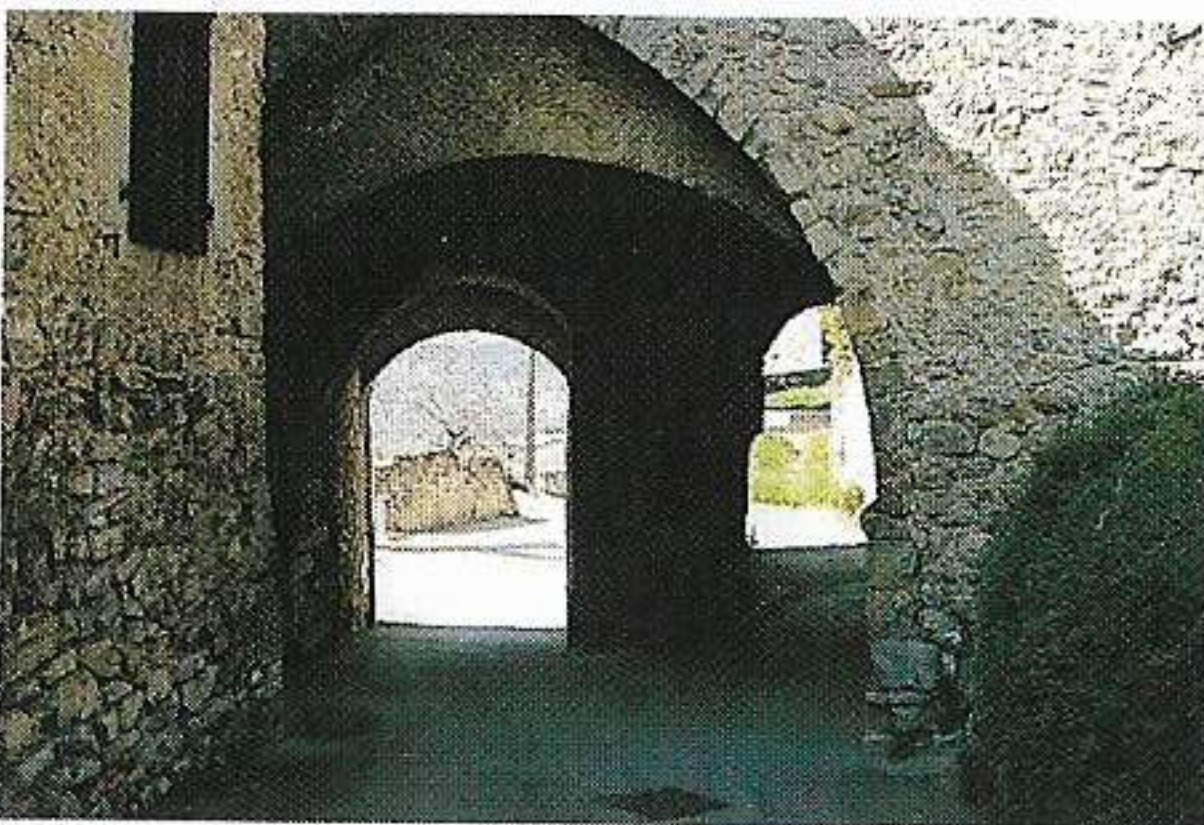
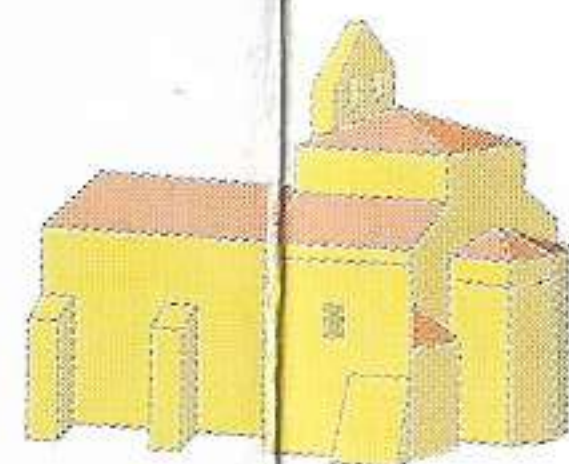
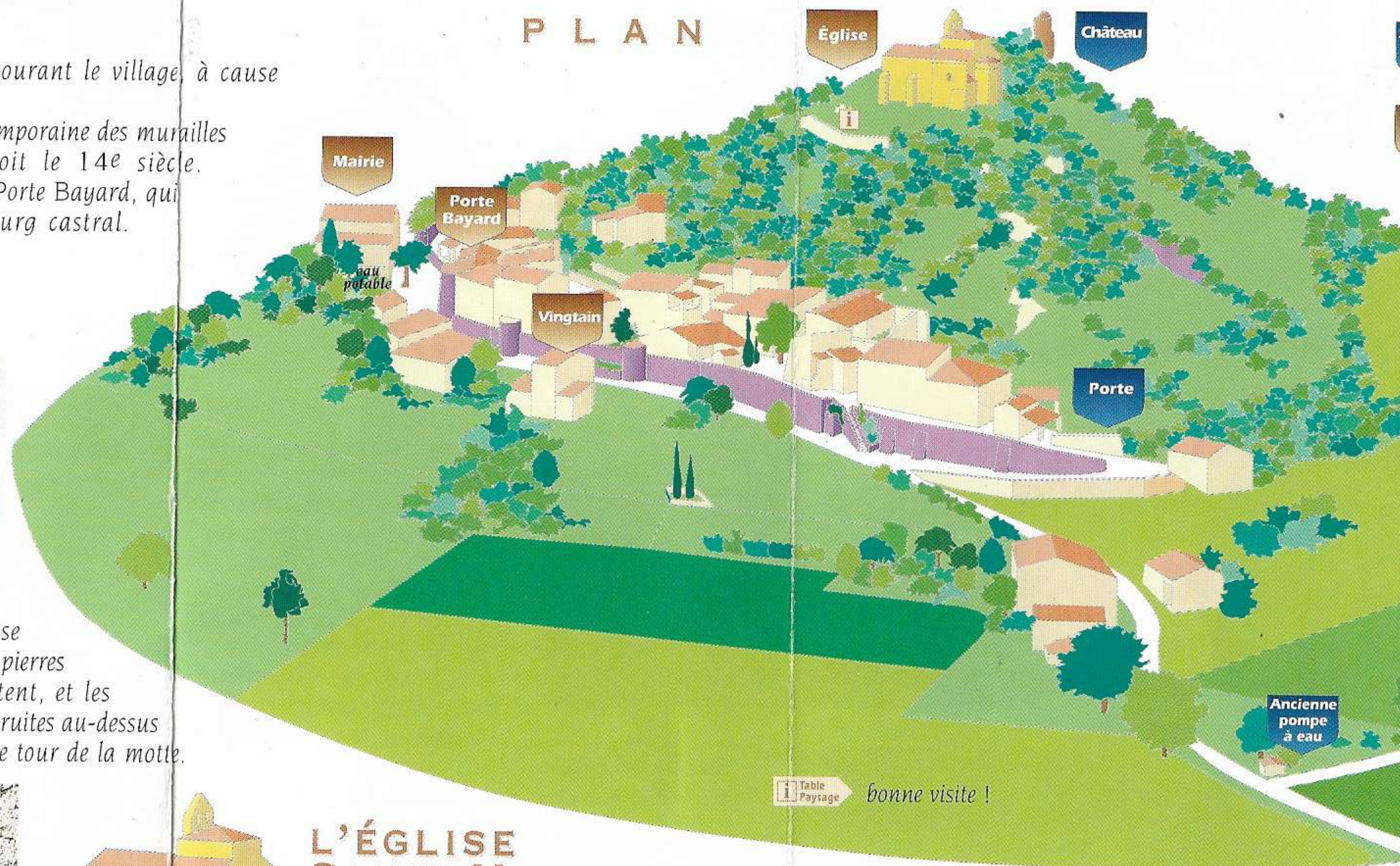


Photo J.P. REPIQUET

8

PLAN



L'ÉGLISE SAINT-MARCEL

Placée sous le vocable du grand évêque de Die mort en 510, c'est un édifice dépouillé, réalisé avec des moyens limités, dont le gros œuvre, par delà les nombreuses restaurations qu'il a subies, peut être attribué au dernier quart du 12^e siècle.

9

Le transept, dont la croisée est couverte d'une coupole octogonale est la partie la plus intéressante de l'église, soigneusement appareillée. Les deux bras ouvrent sur deux absidioles semi-circulaires en cul-de-four.

La nef, très remaniée et réparée, voûtée maladroitement à la fin du 17^e siècle, devait être charpentée à l'origine.

10



lieu disparu
ou supposé



lieu visible



photo J.P. REPIQUET

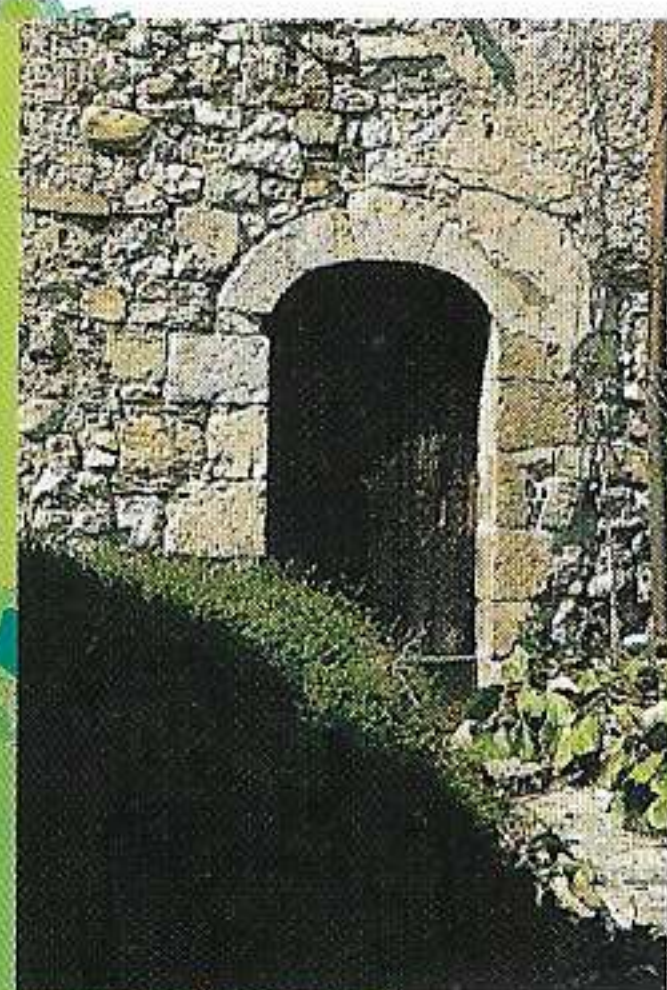


photo J.P. REPIQUET

À l'extérieur,
sur le chevet, on peut
admirer l'appareillage roman en petits
moellons réguliers.

Le clocher primitif, à la croisée du transept, a disparu.
La façade, très remaniée, porte la trace des travaux exécutés
en 1686 : réemploi de pierres, dont le blason des Montclar.
À proximité subsistent le cimetière communal ainsi que
celui des seigneurs de Vachères.

11

L'ÉGLISE ST-JACQUES ET ST-PHILIPPE

C'est un petit sanctuaire de campagne, au campanile
rustique, et à la silhouette austère, réduite au strict nécessaire.
Édifice modeste, intéressant du point de vue archéologique,
il est composé d'une nef unique de trois travées, voûtée
en plein cintre, avec arcs de décharge latéraux et abside
en hémicycle qui se relie directement à la nef.

L'extérieur est assez commun, excepté sur le flanc sud, à la base du clocher.
Celui-ci comporte, sur une autre face, trois petites baies étroites, de
taille croissante vers le haut, et datant probablement de la première
moitié du 12^e siècle.

La visite pastorale de 1509 nous apprend que l'église était
alors paroissiale, et celle de 1644 nous indique qu'elle
ne l'était plus. À cette date la voûte est complète, et le
clocher ruiné à son sommet. L'église n'a donc,
semble-t-il, pas souffert des guerres de religion.

L'église abrite une horloge mécanique remarquable, en
fonctionnement, remontée tous les deux jours par un
habitant du hameau.

pour en savoir plus

Jean-Noël COURIOL
Le Pays de Gervanne, histoire et tourisme

édité par la Mairie
de Montclar-sur-Gervanne

Mairie de MONTCLAR 26400
tel 04.75.76.42.27

conception-réalisation : Jean-Philippe REPIQUET
38730 VIRIEU-SUR-BOURBRE
en partenariat avec Rachel COULET-LAURENT

12

LES SITES



MONTCLAR

La butte de "mont clair" culmine à 437 m, et domine la
Gervanne de presque 100 m. Un plateau intermédiaire,
où la vue porte loin, forme un "glacis" de protection dont
on ignore s'il a servi au cours des temps.

Du sommet, le panorama est circulaire, du Vercors au nord,
à la Forêt de Saoû et au Pays de Bourdeaux au sud.

VAUGELAS

Ici, pas de village perché, mais un hameau tout simple,
posé dans la vallée de la Vaugelette, et au pied de la pente
bien exposée au sud. À une altitude de 345 m, les maisons
se répartissent de part et d'autre d'un pré. Cet ancien



photo J.N. COURIOL

espace déli-
mitait il y a
encore peu
d'années, les
quartiers des
deux commu-
nautés, les
protestants
d'un côté, les
catholiques de
l'autre.

7

Bienvenue

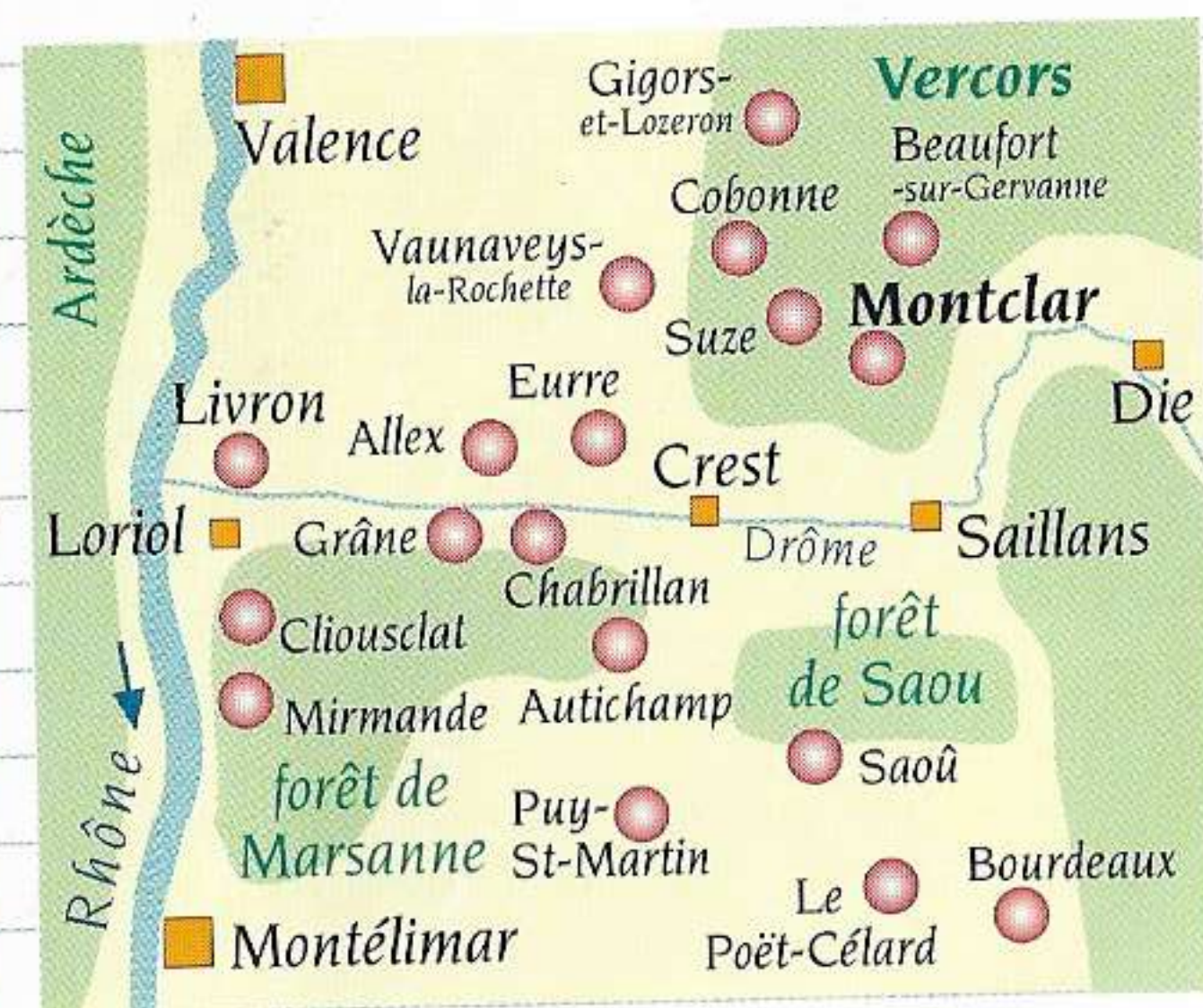
À Mirabel-et-Blacons, j'ai quitté la vallée de la Drôme pour partir à la découverte du Pays de Gervanne.

Large vallée. La rivière, toute proche de moi, se dissimule pourtant derrière les cultures et sous les arbres.

Très vite, les talus se font plus hauts. À droite les reboisements du petit massif de la Loubière masquent à peine l'aridité de ces collines.

Au château de Vachères, je fais une pause sur le petit pont qui enjambe la Gervanne avant de grimper sur l'autre rive. La pente est raisonnable, mais le dernier kilomètre, face au village, s'effectue en plein soleil, pour s'achever à la mairie de Montclar.

OÙ SOMMES-NOUS ?



1

AMBIANCES



L'endroit est lumineux, une mairie, un monument aux morts, une croix, de hautes façades avec au bout une tour, et un gros platane pour jouer à cache-cache... avec le soleil.

Ébloui, on distingue à peine, à travers la pénombre de la porte fortifiée, la ruelle qui se faufile de l'autre côté.

Le contraste est saisissant. Sous les voûtes de la porte, un courant d'air frais m'a accueilli. Puis la tiédeur s'est à nouveau imposée, au fur et à mesure de ma visite. À l'autre bout du village, là où le bourg se raccorde avec les champs, la vue s'est élargie. Derrière moi depuis le sommet de la butte, l'église domine.

Sur cette face du village, l'ambiance est celle des pierres.

Rigueur géométrique des volumes, ancienne muraille sans ouvertures, le village perché se fait discret, seules les génoises bordant les toits apportent leur note de fantaisie.



2

UN PEU D'HISTOIRE

Le nom de Montclar vient de "mont clair" montagne dégagée

L'histoire de Montclar n'est pas seulement celle du village perché mais des quatre quartiers qui composent aujourd'hui la commune. L'occupation humaine est attestée sur tout le territoire dès la période romaine. Depuis l'époque médiévale, l'histoire, complexe, est particulière pour chacun des sites.



Collection privée

Au 13^e siècle, le fief de Montclar est la propriété de l'évêque de Die. En 1298, pendant la "guerre des évêques", entre l'évêque et les comtes de Valentinois, ces derniers rachètent le fief. Un siècle plus tard, la seigneurie de Montclar échoit par héritage aux rois dauphins de France. En 1474 le château est ruiné de manière irréparable, et pour une cause encore inconnue. Le village vécut depuis cette date sans châtelain, et ce sont les habitants du village qui perçurent jusqu'en 1771 le "droit de pulvérisage", que leur payaient les bergers transhumants à cause de la poussière soulevée par les troupeaux.

3



177 - Collection du Dico Illustré
VAUGELAS (Drôme) - Commune de Montclar - Vue générale

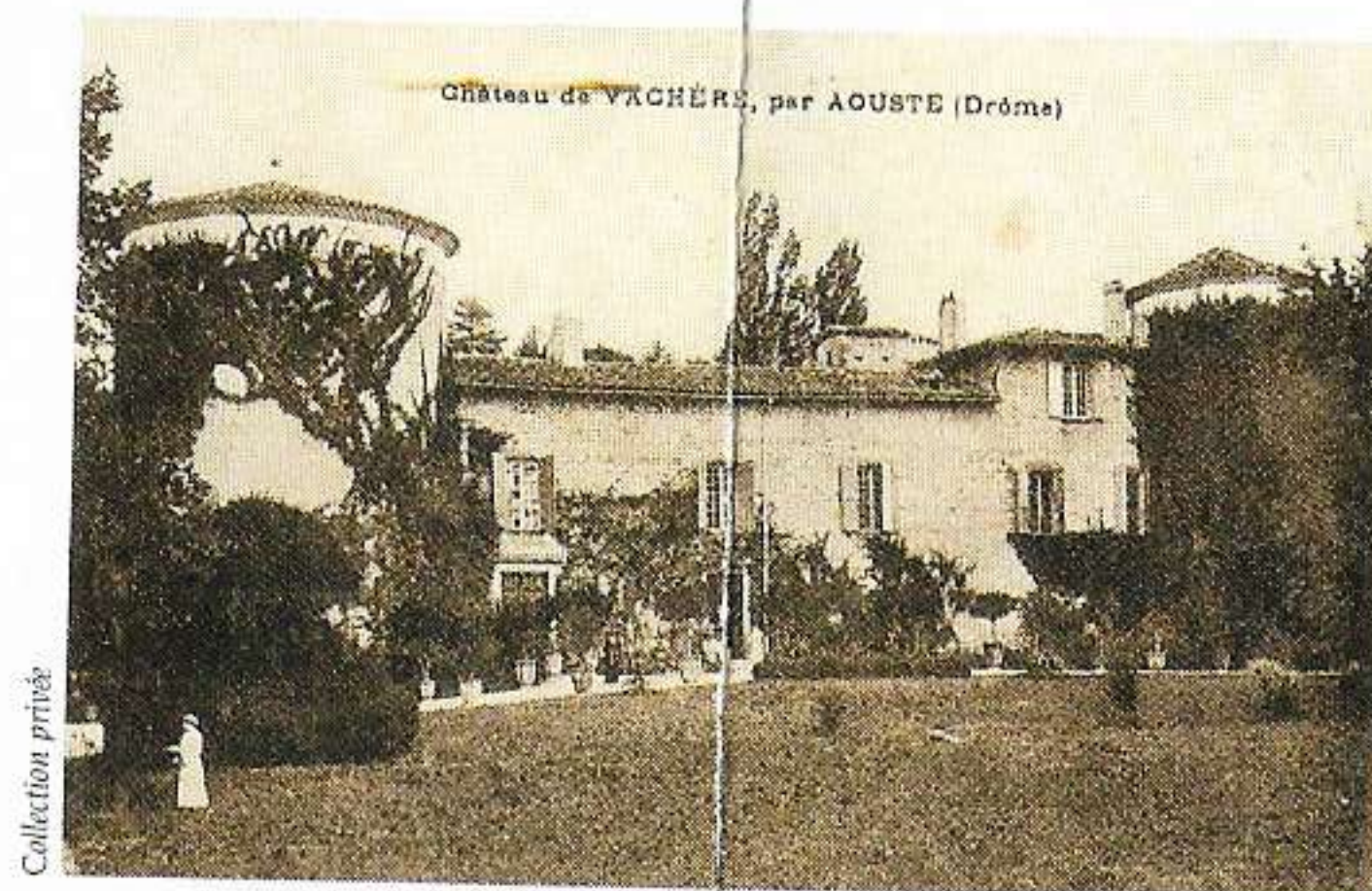
Collection privée

VACHÈRES

Sur le site de l'ancienne seigneurie de Vachères, la famille de Grammont fit construire au 16^e siècle le château actuel.

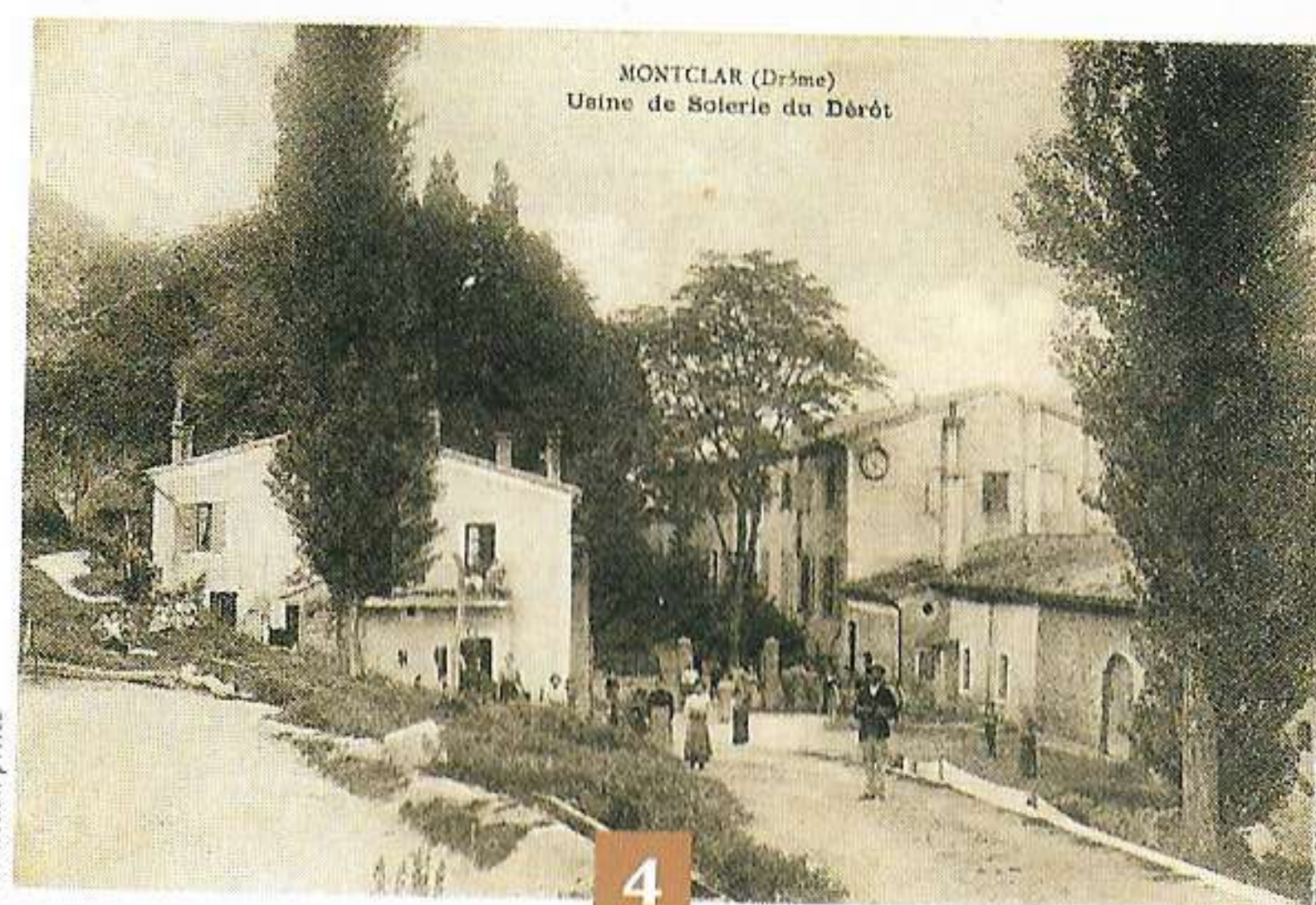
Philippe de Grammont, fut page de Louis XIV et ses terres furent élevées en Marquisat en 1688.

(propriété privée, le château ne se visite pas).



CHâteau de VACHÈRES, par AOSTE (Drôme)

Collection privée



MONTCLAR (Drôme)
Usine de Soierie du Dérêt

Collection privée

4

VAUGELAS

Blotti au fond de la vallée de la Vaugelette, le hameau de Vaugelas s'est toujours considéré comme une communauté à part entière. Avec son église romane, son école construite en 1903, sa boîte aux lettres installée en 1867, le hameau bénéficiait d'une certaine autonomie. Ses habitants demandèrent d'ailleurs à plusieurs reprises (1879 et 1909) son indépendance administrative.

LE DÉRÔT

L'usine du Dérôt dévide au fil du temps la tradition moulinière de la vallée. Ici la soie a créé une industrie qui a marqué le paysage (plantation de mûriers), et les habitants (plusieurs générations se sont succédé à l'usine).

Au 19^e siècle, alors que la vallée produit des cocons de soie, Emile Rey

installe au Dérôt, un moulinage : grande salle pour les machines, dortoirs pour trente ouvrières, et même école et café-restaurant, la vie des habitants du Dérôt est rythmée par la "fabrique". Après l'éclatement du Groupe Rey qui exploitait tout un réseau d'ateliers installés le long de la Gervanne et de la Sye, l'usine a été reprise en 1986 par les ouvriers licenciés qui ont alors monté une S.a.r.l. 38 personnes travaillent à l'usine Dérôt Textile le fil polyamide destiné aux tissages de bonneterie.

5

A U J O U R D ' H U I

Montclar n'a bien-sûr pas échappé à l'exode rural. En 1840 on comptait encore 564 habitants, 458 dans les années 1900, 236 vers 1960, pour compter aujourd'hui 157 habitants (recensement de 1999).

L'école publique du hameau de Vaugelas a dû fermer en 1963, celle du Dérôt en 1976, suivie en 1986 par celle du bourg.

Avant tout, Montclar est une commune rurale à vocation agricole. Environ 420 hectares de surface agricole sont exploités, principalement en céréales, oléagineux, fourrages. La vigne plantée en secteur AOC est destinée à la fabrication de la Clairette de Die par la coopérative. Quelques élevages sont aussi présents : porcs, brebis, chèvres, volailles...

Un artisan maçon exerce sur la commune, une usine de textile produit au quartier du Dérôt. Un camping "moto" et une aire naturelle de camping reçoivent les touristes pendant la période estivale. Le chemin de randonnée GR 9 traverse le territoire communal au hameau de Vaugelas. Des résidences secondaires redeviennent même parfois habitations principales, et toutes les anciennes ruines sont aujourd'hui restaurées.

La commune vient de réhabiliter une maison de caractère à Vaugelas pour créer un logement.



PH. REPIQUET

Ce carnet vous invite à découvrir quelques sites et monuments de Montclar, village perché.

UN VILLAGE
PERCHÉ
C'EST QUOI ?

6

VAUGELAS

Blotti au fond de la vallée de la Vaugelette, le hameau de Vaugelas s'est toujours considéré comme une communauté à part entière. Avec son église romane, son école construite en 1903, sa boîte aux lettres installée en 1867, le hameau bénéficiait d'une certaine autonomie. Ses habitants demandèrent d'ailleurs à plusieurs reprises (1879 et 1909) son indépendance administrative.



Le Dérôt, par Aoust (Drôme)

LE DÉRÔT

L'usine du Dérôt dévide au fil du temps la tradition moulinière de la vallée. Ici la soie a créé une industrie qui a marqué le paysage (plantation de mûriers), et les habitants (plusieurs générations se sont succédé à l'usine).

Au 19^e siècle, alors que la vallée produit des cocons de soie, Emile Rey

installe au Dérôt, un moulinage : grande salle pour les machines, dortoirs pour trente ouvrières, et même école et café-restaurant, la vie des habitants du Dérôt est rythmée par la "fabrique". Après l'écatement du Groupe Rey qui exploitait tout un réseau d'ateliers installés le long de la Gervanne et de la Sye, l'usine a été reprise en 1986 par les ouvriers licenciés qui ont alors monté une S.a.r.l. 38 personnes travaillent à l'usine Dérôt Textile le fil polyamide destiné aux tissages de bonneterie.

5

A U J O U R D ' H U I

Montclar n'a bien-sûr pas échappé à l'exode rural. En 1840 on comptait encore 564 habitants, 458 dans les années 1900, 236 vers 1960, pour compter aujourd'hui 157 habitants (recensement de 1999).

L'école publique du hameau de Vaugelas a dû fermer en 1963, celle du Dérôt en 1976, suivie en 1986 par celle du bourg.

Avant tout, Montclar est une commune rurale à vocation agricole. Environ 420 hectares de surface agricole sont exploités, principalement en céréales, oléagineux, fourrages.

La vigne plantée en secteur AOC est destinée à la fabrication de la Clairette de Die par la coopérative. Quelques élevages sont aussi présents : porcs, brebis, chèvres, volailles...

Un artisan maçon exerce sur la commune, une usine de textile produit au quartier du Dérôt. Un camping "moto" et une aire naturelle de camping reçoivent les touristes pendant la période estivale. Le chemin de randonnée GR 9 traverse le territoire communal au hameau de Vaugelas. Des résidences secondaires redeviennent même parfois habitations principales, et toutes les anciennes ruines sont aujourd'hui restaurées.

La commune vient de réhabiliter une maison de caractère à Vaugelas pour créer un logement.



par REPQUIET

Ce carnet vous invite à découvrir quelques sites et monuments de Montclar, village perché.

UN VILLAGE PERCHÉ C'EST QUOI ?

6

VILLAGES PERCHÉS



Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral".

Dans tout le Sud-Est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle.

Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrillan.

Aux 11^e et 12^e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche.

Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins".

Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs-locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Ce carnet a été réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie de Montclar



Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes avec le soutien de la Communauté Européenne.